

## Le dérèglement climatique et les hommes

La météorologie a balbutié ses premières prévisions vers 1850, il y a moins de deux siècles. Mais les variations du temps ont bien sûr existé bien avant ! Il y a eu le petit âge glaciaire, sous le règne du Roi Soleil ; il y a eu, au XII<sup>ème</sup> siècle, la montée du niveau de la mer qui a reculé vers l'est le trait de côte de la Mer du Nord laissant les Iles Frisonnes seules émergées et creusant le golfe du Zuiderzee aujourd'hui oublié par l'extension des polders ; même la Paix romaine, aux deux premiers siècles de notre ère, a connu des températures plus élevées que celles du XXI<sup>ème</sup>. En fait, depuis trente-mille ans le climat de la planète s'est réchauffé, le niveau de la mer est passé de moins 90/80 mètres au zéro actuel et, vers 12000/10000 ans avant notre époque, **les hommes sont sortis du paléolithique prédateur et ont adopté l'agriculture du néolithique**. Alors, le dérèglement climatique d'aujourd'hui apparaît bien relatif.

Pourtant, il y a **une donnée essentielle au dérèglement climatique actuel qui n'est presque jamais mentionnée : les hommes**. On explique ce dérèglement par l'anthropocène, les hommes qui sont entrés dans l'âge industriel vers 1850 – tiens, les débuts de la météorologie ...- avec le charbon, le pétrole, l'atome ... Certes. Mais **le nombre des hommes, qui en parle ?** Personne. Or, en 1850 – le début de la météo, le début de l'anthropocène – le premier milliard d'êtres humains est atteint. Un siècle après, en 1950, le deuxième milliard ... Et aujourd'hui, **trois-quarts de siècle plus tard, nous sommes HUIT MILLIARDS (8 000 000 000) !**

Non seulement nous utilisons beaucoup plus de villes bétonnées, d'automobiles, d'aliments, de chauffage, d'eau, de plastique, etc., mais **nous respirons en rejetant du gaz carbonique**, mais nous suons, mais nous urinons, mais nous etc. etc. Et cela n'influerait aucunement le climat ?

Les uns lèvent les bras au ciel et disent que c'est une catastrophe d'être si nombreux ... D'autres expliquent pourquoi nous sommes devenus une telle masse depuis 1850-1950. Les progrès de l'hygiène, de la médecine **dont les vaccins**, de l'alimentation (aujourd'hui, seuls 10 % – c'est encore beaucoup trop - de la population sont sous-alimentés alors qu'avant le premier milliard d'être humains, plus de 80/90 % de la population ne mangeaient pas à leur faim), et de l'instruction, expliquent cette vertigineuse augmentation. Nous avons contrôlé progressivement la mortalité et la natalité de l'espèce humaine depuis environ 200-300 ans parce que **notre intelligence collective a réussi à dominer, en les connaissant mieux, les données naturelles de notre espèce animale**. Comment peut-on dire que ce résultat serait une catastrophe ? Ce progrès énorme du contrôle biologique de notre espèce est une chance ; mais il faut la comprendre et ne pas oublier d'en être conscient. Hélas ... Car la COP\* 29, qui s'est achevée lamentablement, n'a pas pris la mesure du bouleversement démographique qui s'est produit en quelques décennies. On parle même d'une troisième guerre mondiale à cause du conflit russo-ukrainien ou de celui qui oppose l'armée israélienne au Hamas et au Hezbollah soutenus par la République islamiste d'Iran en voie de maîtriser la bombe atomique. Les guerres, mondiales ou pas, tuent des centaines de milliers voire des millions d'hommes : **qu'est-ce en regard des 8 milliards et plus que nous sommes ?**

Le futur de l'humanité nous appartient ... A quoi bon en faire un cauchemar ? Les hommes, aussi versatiles qu'ils paraissent, recèlent des trésors d'inventivité, d'intelligence qui n'a rien d'artificiel puisque c'est eux qui ont créé l'IA et non l'inverse. Ils peuvent aussi bien régler le problème du climat en inventant, en découvrant, en mettant au point d'autres énergies non carbonées qui ne demandent qu'à naître ou à se développer, **l'eau, le soleil, l'atome, le vent, les autres composantes de l'air comme l'hydrogène : pourquoi pas ?**

*Capitalismus delendus est.*

\* COP = Conférence des Parties, organisée par les Nations Unies et portant sur le climat